

bulletin historique

● ville de Lambersart N°32 . janvier/février 2022

● **SOMMAIRE** : p.1 : un conflit curé-courée - p.2 et 3 : l'imprimeur Charles Marlier, un maire royaliste - hommage à Gilbert Houvies - les 5 ans du comité historique - p.4 : les écoles Pierre Loti et Mozart

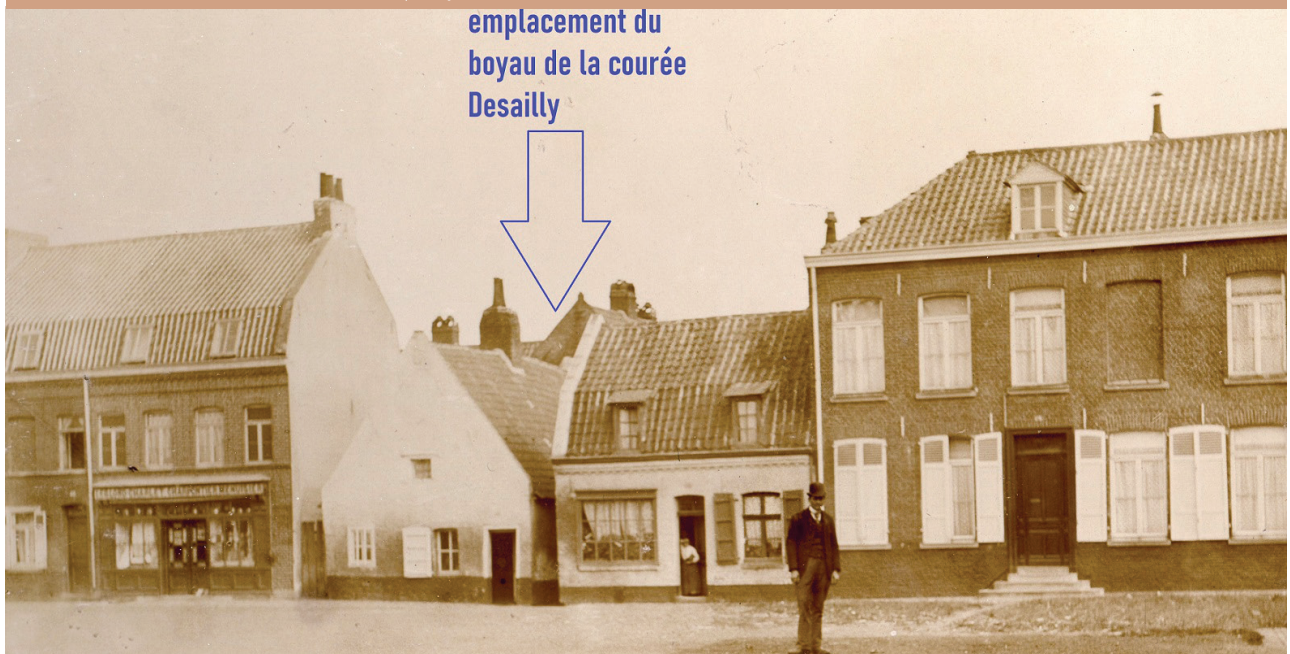


Photo d'Auguste Bonte en 1893 (la maison pignon sur rue fera place aux maisons n°8 et 9 dans le rang)

Un conflit curé-cabaretier

● Il existe une courée Desailly à Lambersart, à proximité de l'église Saint-Calixte, dont l'extrémité donne, d'un côté sur la rue du Bourg, sis au n°120 et de l'autre sur le contour de l'église appelé place des Frères Thomas, par un boyau entre les n°9 et 10. Ce nom de place est en souvenir d'une famille résidente au n°6, dont deux fils sont Morts pour la France : Michel, secouriste fusillé à Englos le 3-9-1944 et Daniel, parachutiste décédé en Indochine le 28-7-1947.

Amand Desailly (1824-1907) est un cabaretier classé parmi les hauts contribuables (selon le conseil municipal du 9/9/1875) s'acquittant de 285 francs or d'impôts sur le foncier. Les registres des CM sont révélateurs de bien des conflits, notamment celui opposant le curé Desplanque à A. Desailly. On souligne l'ouverture illégale du cabaret côté presbytère, actuellement 11 place des Frères Thomas (acheté en 1851 au curé précédent, il est

agrandi par la commune en 1874) et surtout l'empiètement du jardin du cabaret sur le jardin du curé (conseil municipal du 17/2/1870).

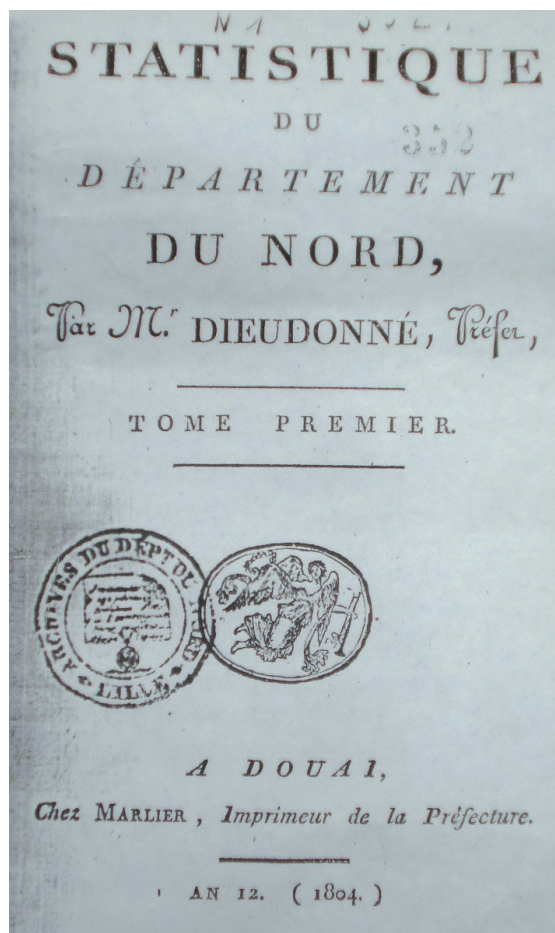
Amand Desailly lotit en 1885 l'arrière de son estaminet, composé notamment d'une piste de tir à l'arc. Témoignage de l'empreinte ouvrière de ce secteur lié à la présence de la teinturerie Delcourt (1858-1958, sur le site des immeubles rue Rostand) et de journaliers des travaux des champs, cette courée abrite une vingtaine de maisons étroites avec des toilettes extérieures collectives et un filet d'eau pour évacuer les eaux usées. Le confort est ainsi rudimentaire, pendant un siècle. L'accès à la cour est, depuis quelques années, clos d'une grille avec interphone à chaque extrémité. Cette cour occupe le site du manoir du seigneur de Lambersart jusque 1790 (voir le bulletin n°14).

L'imprimeur Charles Marlier, maire royaliste

● Charles Marlier, imprimeur (1764-1848) est maire de Lambersart de 1816 à 1830 (voir bulletin n°2). On connaît de Charles Marlier sa générosité envers la commune à son décès (terrains donnés au bureau de bienfaisance, dont la future place de la ...République), son rôle de mécène du jeune peintre d'histoire Calixte Serrure dit Serrur et la qualité de ses éditions, notamment le Journal du département du Nord débuté le 1-1-1815 (il contient des actualités) et l'Annuaire Statistique du Nord annuel commencé en 1804, diffusant des informations variées sur la topographie, la population, les industries, les commerces, les sociétés savantes... Celui de Paris est créé par Sébastien Bottin, nom passé à la postérité.

Charles Marlier affiche son attachement à la Restauration en se mêlant à la terreur blanche de 1815 qui veut

effacer toute trace de la Révolution et du Bonapartisme, après Waterloo. Ces ultraroyalistes favorables au comte d'Artois (futur Charles X) se réunissent dans la maison de campagne de Marlier à Lambersart (château de l'Hermitage au Canon d'or). On arbore la cocarde blanche à liseré vert des ultras. Ils souhaitent un retour à l'Ancien Régime avec pouvoir absolu du roi de France. Marlier est nommé maire par le préfet, les électeurs sont pris dans les 10% les plus fortunés. Dans le bulletin n°19, nous vous avons fait part de la découverte de sa mairie à l'actuel n°122 rue du Bourg. Le 20 août 1830, après les Trois Glorieuses de juillet à Paris, débouchant sur une monarchie constitutionnelle avec Louis-Philippe d'Orléans roi des Français, Charles Marlier et son adjoint Henri Becquart démissionnent par fidélité à la monarchie légitimiste des Bourbons.



Hommage à Gilbert Houviez, architecte du patrimoine

Gilbert nous a quittés le 30 décembre, à 90 ans. Né en 1931 à Lille, de père comptable et mère coiffeuse, il est, à l'école régionale d'architecture, élève des architectes Robert Clément et André Lys.



Puis il suit les cours à l'École des Beaux-Arts de 1951 à 1964, année de son diplôme d'architecte DPLG. Il intègre ensuite le cabinet Théry à Lille. Il est diplômé architecte-urbaniste de l'État en 1973 et devient architecte des Bâtiments de France en 1995, summum de sa carrière car il est amoureux de la vieille pierre et des styles anciens. Après sa retraite, il devient ABF honoraire, consultant pour la Fondation du Patrimoine et la

Ville de Lambersart, d'abord pour créer cinq promenades architecturales et historiques avec Jean Caniot, ensuite obtenir en 2000 l'inscription aux Monuments Historiques des villas St-Charles, St-Georges et Paul Sdez et la maison Lecomte, puis recenser pour la Métropole le patrimoine remarquable (fiches descriptives d'une centaine de bâtiments ou ensembles). Enfin, c'est la création de la Zone de Protection du Patrimoine Architectural, Urbanistique et Paysager (ZPPAUP, étude de zonage 2001, décret 2005, devenue SPR, Site Patrimonial Remarquable, couvrant la moitié sud plus ancienne de la ville).

La médaille de la Ville de Lambersart lui est remise en 2008 par le maire pour l'ensemble de son œuvre. Gilbert a participé au sein du comité patrimoine à l'actualisation de 2010 à 2015 des guides des promenades Avenue de l'Hippodrome, Amiral Courbet & Docteur Martin, Bourg, Canon d'Or et Canteleu, terminée par la création de la promenade « Autour de la mairie » et donnant les bases de la promenade « Champ de Courses & Avenue Leclerc ». Les deux rédacteurs de ce bulletin se souviennent de riches discussions qui ont animé le groupe. Gilbert habitait la résidence du Parc, 106 rue Auguste Bonte. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille endeuillée.

Le comité et le bulletin historiques de Lambersart ont cinq ans



Comité historique de Lambersart

Fin 2016, un groupe de recherches se crée autour de l'historien Claude Reynaert, alors adjoint au maire (devenu président du SI), avec les archivistes Ville et SIVOM et les agents Didier Delval de l'état-civil (devenu vice-président du SI) et Éric Parize de la culture-patrimoine (secrétaire du comité),

pour identifier tous les noms gravés sur le monument aux morts, en commençant par 1914-18. Le bulletin historique naît fin 2017. Le livret du centenaire sort en novembre 2018, après deux ans de recherches et plus de 100 noms retrouvés et gravés, un record. Ce groupe de travail a pris le nom de comité historique et invite ensuite des historiens locaux du secteur, dont Gilbert Pattou du Syndicat d'Initiative de Lambersart, bibliothécaire, dessinateur d'après photos anciennes (deve-

nu secrétaire du SI), Frédéric Faucon, archiviste aux AD59, président de Weppes en Flandre qui organise le forum annuel des Weppes (voir son blog), président de la nouvelle association d'histoire locale ALPHA Lomme, Franck Astruc, ancien Lambersartois, président du musée de la poupée et du jouet ancien à Wambrechies, créateur de l'ancien site Historioscope des communes du SIVOM (les fameuses photos passé/présent), Hervé Lépée, membre de la commission historique du Nord, Lambersartois auteur de 4 tomes « Histoires et familles du Nord » et Joël Marquizeau, président du SI de St-André, auteur du 3^e tome à venir de « Si St-André m'était conté ». Depuis 2021, le comité est intégré dans les activités du SI Lambersart et se réunit toujours deux fois par an. Son logo reprend le blason de la famille De Sarrazin, celui que la ville aurait dû adopter s'il n'y avait pas eu la confusion avec l'ancien de La Madeleine depuis les années 1860.

Les écoles Pierre Loti et Mozart (1971)

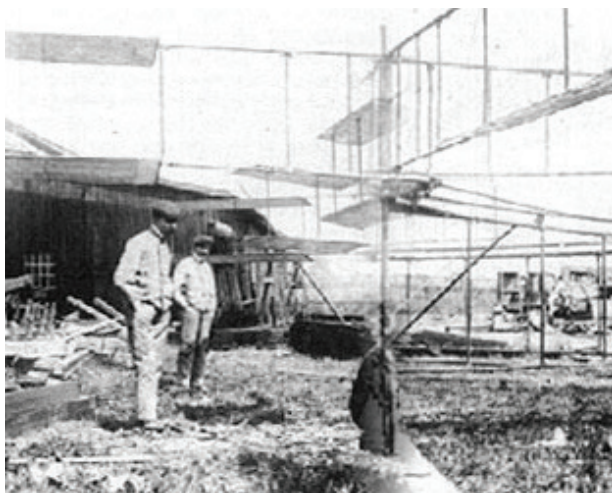
● Une vaste opération de construction de pavillons est mise en place par la société Bâtir dans les années 1960-1970 à la périphérie de Lille. La couronne nord-ouest bénéficie de cette volonté de développer l'accession à la propriété dans les secteurs de la Cessoie-Bel Air et des fermes du Mont Garin et du Croquet. 560 logements sont créés sur les terres du Mont-Garin, vendues à Bâtir par les enfants de l'ingénieur Jacques Bréguet (1881-1939), frère de l'aviateur-constructeur Louis Bréguet (1880-1955). Les frères Bréguet, créateurs de la société de construction d'avions éponyme, avaient le projet d'y aménager un aéroport en 1926 ; il sera fait à Bondues en 1935. Trois lotissements pavillonnaires sont provisoirement dénommés Vasco de Gama, Christophe Colomb et Fernand de Magellan, conquérants de la mer et des terres lointaines. L'école primaire mixte Bréguet commence sa construction en octobre 1965 et c'est en octobre 1967 que la première rentrée a lieu et que le

quartier prend le nom de Conquérants, adoptant des noms de rue d'aviateurs, conquérants de l'air et de l'aéropostale. Les frères Bréguet avaient créé en 1919 la Compagnie des Messageries Aériennes, ancêtre d'Air France.

L'école primaire prend en 1971 le nom de Pierre Loti, écrivain célèbre, officier de marine, grand voyageur, aventurier et orientaliste. La disparition à Canteleu du nom de rue Pierre Loti, avenue des Aubépines prolongée depuis 1929, a lieu en même temps. L'école maternelle prend le nom de Mozart et ouvre la même année. L'allée Hélène Boucher, célèbre aviatrice, accueille alors les logements d'instituteurs. En 2012, le groupe scolaire est entièrement rénové.



Plan d'aménagement de 1926



Les frères Bréguet à Douai avec leur gyroplane



Fresque de l'école sur le Mont Garni



Pierre Loti dans sa maison-musée à Rochefort

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy

Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.

Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques

Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique

Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique

Impression ville de Lambersart